

Antidote  
au poison  
de l'orgueil.

Mario Veilleux

2002

## Table des matières

<b>1. "Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles."</b> (Jacques 4:1-12)	1
<b>2. Recevoir les insultes avec humilité!</b> (1 Pierre 2:11-25)	8
<b>3. "Cela ne vient pas de vous."</b> (Éphésiens 2:1-10)	15

**"Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles."**

(Jacques 4:1-12)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 6 janvier 2002)

1523 morts! 1523 morts! Le bateau a coulé. Ce bateau, 15,000 travailleurs avaient pris quatre ans pour le construire. Ce bateau, c'était le plus grand bateau du monde, le plus luxueux, et surtout, disait-on, le plus sécuritaire! Par sa technologie, l'homme pensait pouvoir créer le paradis sur la terre. Il pensait surpasser la nature, et peut-être Dieu lui-même! "La technologie: la solution à tout, le salut", pensait l'homme. On a donc mis cet immense bateau à l'eau, et lors de son tout premier voyage, il a coulé! 1523 morts dans des conditions horribles! Ce paquebot qu'on disait invincible, c'était bien sûr le Titanic. Et l'histoire du Titanic nous montre où peut conduire l'orgueil humain.

Notre texte de base est Jacques 4:6: **"Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles."**

**Considérons d'abord la première partie de ce verset: "Dieu résiste aux orgueilleux".**

L'orgueil, c'est le sentiment exagéré de notre propre valeur.

Proverbes 16:18 dit que "l'orgueil précède le désastre, et un esprit arrogant précède la chute." "L'orgueil précède le désastre." Quelle parole peut mieux que celle-là décrire l'état de notre monde déchu? L'orgueil d'Adam et Ève, qui voulaient être comme Dieu, a précipité toute la race humaine dans le désastre. Leur esprit arrogant a précédé la chute!

Depuis la chute, l'orgueil est présent partout dans le monde. Après avoir été la cause de la chute, l'orgueil est devenu une plaie universelle. Comme on dit, "on se prend pour le nombril du monde". Le prophète Ézéchiél dit: "L'orgueil s'épanouit" (Ézéchiél 7:10). Jésus a dit: "C'est du dedans, c'est du coeur des hommes que sort cette chose mauvaise qu'est l'orgueil" (Marc 7:21-23).

L'orgueil est une chose mauvaise. Il y a beaucoup de gens qui disent que l'orgueil, c'est une bonne chose, qu'il faut en avoir, que ça en prend, etc... Mais pour le Seigneur, l'orgueil est une chose mauvaise dont il faut se débarrasser à tout prix. Proverbes 8:13: "L'orgueil, voilà ce que je déteste." Et Amos, prophète inspiré de Dieu, dit: "Le Seigneur, l'Éternel, l'a juré par lui-même; - Oracle de l'Éternel, le Dieu des armées: J'ai en horreur l'orgueil" (Amos 6:8).

Le Psaume 138:6 dit que "l'Éternel reconnaît de loin les orgueilleux". Notre texte en Jacques 4:6 dit que Dieu résiste aux orgueilleux. Qu'est-ce que ça veut dire qu'il résiste, ou qu'il s'oppose aux orgueilleux?

Ça veut dire par exemple qu'il abaisse les orgueilleux. David dit: "Tu abaisses les orgueilleux" (2 Samuel 22:28). Et Jésus a dit: "Quiconque s'élève sera abaissé" (Luc 18:14). Ça veut dire aussi qu'il punit les orgueilleux. Il est écrit au Psaume 31:24: "L'Éternel punit sévèrement celui qui agit avec orgueil."

Dans l'Ancien Testament, nous lisons que le Seigneur abattra l'orgueil des Philistins (Zacharie 9:6). Il abattra l'orgueil des Assyriens (Zacharie 10:11). Il abaissera l'orgueil de Moab (Ésaïe 25:11). Il dit: "Je détruirai l'orgueil de Juda, le grand orgueil de Jérusalem" (Jérémie 13:9). Le prophète Ésaïe dit: "L'Éternel des armées a pris cette résolution, blesser l'orgueil de tout ce qui brille" (Ésaïe 23:9). Nous autres, on ne tient pas tout le temps les résolutions que nous prenons; mais le Seigneur, lui, il les tient. Et il a pris la résolution de blesser l'orgueil de tout ce qui brille. La Bible dit aussi: "Je rabaisserai l'arrogance des tyrans, je ferai cesser l'orgueil des présomptueux" (Ésaïe 13:11). Proverbes 15:25 dit que "l'Éternel renverse la maison des orgueilleux."

Notons bien ces verbes utilisés par l'Écriture sainte inspirée de Dieu: punir, abattre, abaisser, détruire, blesser, rabaisser, faire cesser, renverser. Y a-t-il des exemples concrets de cette vérité dans la Bible? Oui, il y en a plein.

Par exemple, le Pharaon d'Égypte. La Bible dit: "Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: me voici contre toi, Pharaon, roi d'Égypte, grand crocodile, qui te couches au milieu de tes fleuves, qui dit: Mon Nil est à moi, c'est moi qui me suis fait! ... Me voici je fais venir contre toi l'épée" (Ézéchiel 29:3-8). Le Pharaon renversé!

Ou pensons à Amatsia, roi de Juda. On lui a dit: "Tu as battu les Édomites, ton coeur s'élève et tu te glorifies. Ne t'engage pas dans cette malheureuse entreprise... Mais Amatsia n'écoula pas. Il s'écarta de l'Éternel, on forma contre lui une conspiration et on le fit mourir" (2 Chroniques 25). Amatsia renversé!

Ou encore pensons à Haman, le bras droit du roi Assuérus. Son histoire nous est racontée dans le livre d'Esther. Haman avait une richesse prestigieuse, de nombreux fils, des serviteurs en grand nombre, toutes sortes de distinctions et de privilèges. Mais ça lui a monté à la tête et il s'est, comme on dit, tiré dans le pied en voulant s'élever encore plus. De telle sorte que le roi Assuérus a dû le faire mourir (Esther 5:11 / 7:10). Haman renversé!

Ou pensons à Neboukadnetsar, le grand roi de Babylone. Qu'est-ce qui lui est arrivé? La Bible dit qu'il se promenait dans son palais royal et disait: "N'est-ce pas ici Babylone la grande que j'ai bâtie comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour l'honneur de ma gloire? La parole était encore dans la bouche du roi qu'une voix descendit du ciel: Neboukadnetsar, on te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux boeufs de l'herbe à manger. Au même instant, la parole s'accomplit" (Daniel 4:26-30). Le Seigneur a placé Neboukadnetsar dans une condition où il ne pouvait plus jouir de sa chère Babylone. Neboukadnetsar renversé!

Pensons à Ozias, roi de Juda. Devenu roi à seize ans, il a bien commencé en mettant sa confiance en Dieu. La Bible dit: "Tant qu'il rechercha l'Éternel, Dieu lui donna du succès... Mais lorsqu'il eut affermi son pouvoir, son coeur s'enhardit jusqu'à entraîner sa perte. Il fut infidèle à l'Éternel son Dieu: il entra dans le temple pour brûler des parfums sur l'autel des parfums (il n'avait pas le droit de faire ça, c'était seulement les sacrificateurs consacrés par Dieu qui pouvaient le faire). Comme Ozias se mit en colère contre les sacrificateurs, la lèpre éclata sur son front... Le roi Ozias demeura lépreux jusqu'au jour de sa mort et il habita dans une maison isolée comme lépreux" (2 Chroniques 26). Quelle histoire triste! Ozias renversé!

Que dire d'Hérode? La Bible dit: "Hérode, revêtu de ses habits royaux, s'assit à la tribune et leur adressa publiquement un discours. Le peuple s'écria: Voix d'un dieu, et non d'un homme! À l'instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et, rongé par des vers, il expira" (Actes 12:20-23). Hérode renversé!

En Ésaïe 3, il nous est parlé des femmes vaines et orgueilleuses de Sion qui marchent le cou tendu et avec des regards effrontés; le Seigneur leur annonce que l'infection et la flétrissure vont leur être envoyées. Elles seront renversées!

La Bible contient plusieurs autres exemples; on pourrait penser à David qui s'est enorgueilli du grand nombre de ses soldats; le Seigneur a diminué ce nombre par la peste. David renversé! Ou à Ézéchiass qui s'est enorgueilli de ses trésors. Voici ce que dit la Bible: "Ézéchiass montra le lieu où étaient ses choses de prix, l'argent et l'or, les aromates et l'huile précieuse, tout son arsenal, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors: il n'y eut rien qu'Ézéchiass ne leur fit voir dans sa maison et dans tous ses domaines" (Ésaïe 39:2). Le Seigneur lui a enlevé ses trésors en envoyant des armées ennemies. Ézéchiass renversé!

Le Seigneur place devant nous tous ces exemples pour nous avertir de ne jamais nous enfler d'orgueil. La Bible dit: "Les orgueilleux sont victimes des mauvais desseins qu'ils ont imaginés... Ils sont pris dans leur propre orgueil" (Psaume 10:2 / 59:13). "Néko lui envoya des messagers pour dire: Qu'ai-je à faire avec toi, roi de Juda? Ce n'est pas contre toi que je viens aujourd'hui; c'est contre une maison avec laquelle je suis en guerre. Dieu m'a dit de me hâter. Ne t'oppose pas à Dieu, qui est avec moi, de peur qu'il ne te détruise" (2 Chroniques 35:21). L'orgueil, c'est un piège qu'on se tend à soi-même! C'est une fosse qu'on creuse et dans laquelle on tombe! Job a dit à Bildad: "Devant Dieu s'effondrent les appuis de l'orgueilleux" (Job 9:13). Tous les appuis s'effondrent! Toutes les fois que nous nous élevons par orgueil, Dieu devient notre ennemi. Ce verset, disaient les réformateurs, c'est comme la foudre du ciel qui nous menace et nous avertit de bien prendre garde à l'orgueil.

La Bible dit que dans les derniers jours surgiront des temps difficiles parce que les hommes seront enflés d'orgueil (2 Timothée 3:1, 4). Comme c'est vrai! Comme la Parole de Dieu voit juste! La Bible dit: "Si quelqu'un ne marche pas selon les saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et selon la doctrine conforme à la piété, il est enflé d'orgueil" (1 Timothée 6:3-4). N'est-ce pas l'ambiance dans laquelle nous baignons?

Mais il y aura une fin à cela. Le Seigneur dit par son prophète Ésaïe: "Les regards arrogants de l'être humain seront abaissés, et l'orgueil des hommes sera courbé: L'Éternel seul sera élevé ce jour-là. Car l'Éternel des armées a fixé un jour contre tout ce qui est hautain et orgueilleux, contre ce qui s'élève et qui sera abaissé" (Ésaïe 2:11-12). Ce jour s'en vient.

**Considérons ensuite la deuxième partie de ce verset: "Mais il donne sa grâce aux humbles."**

L'humilité, c'est une sorte de dé-préoccupation de soi. L'humilité, c'est être délivré de cette obsession de notre MOI hypertrophié, de ce moi qui cherche à prendre toute la place. Nous sommes enclins à être beaucoup trop accaparés par nous-mêmes. C'est toute une libération que d'être arraché à cet esclavage du moi. Il y a quelque temps, une famille nous visitait, et il y avait trois enfants; on leur a offert du sucre à la crème. Mais la petite soeur n'était vraiment pas contente que ses deux frères en avaient eu plus qu'elle, et je ne sais pas combien de fois elle s'est plaint que c'était injuste; elle est partie avec cette plainte, et sa mère m'a dit que ça allait durer jusqu'à ce qu'elle s'endorme pour la nuit.

Que dit la Bible? La Bible dit: "Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes" (Philippiens 2:3). Voilà ce que la Bible dit!

Qu'est-ce que ça veut dire que Dieu donne sa grâce aux humbles? Ça veut dire par exemple que Dieu relève les humbles, dit la Bible (Job 5:11). "Il enseigne aux humbles son chemin" (Psaume 25:9). Rappelons-nous de cette magnifique promesse: "Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieus, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays" (2 Chroniques 7:14). Ce bouquet de promesses est offert aux humbles! "La sagesse est avec les humbles", dit la Bible (Proverbes 11:2).

Y a-t-il des exemples concrets de cette vérité dans la Bible? Oui, il y en a plein.

Par exemple, pensons à Joseph, que le Seigneur fait passer de la prison au trône d'Égypte (Actes 7:9-10). Ou encore pensons à Moïse et à David, deux gardiens de moutons, que Dieu appelle à diriger son peuple pendant chacun 40 ans! (Exode 3:1-12 / Psaume 78:70-72). Pensons à Gédéon, Gédéon qui disait: "Je suis le plus petit dans la maison de mon père" (Juges 6:15). "Je ne suis vraiment pas grand chose!" Pourtant, le Seigneur va faire de lui un juge des plus importants en Israël. On se souvient de ses grandes victoires! Pensons à Ruth, la Moabite; le Seigneur la prend et fait d'elle une des ancêtres de Jésus (Ruth 2:2 / 4:13-22 / Matthieu 1:5). Pensons au centurion romain qui s'humilie et supplie Jésus de guérir son serviteur; Jésus l'exauce! (Matthieu 8:5-13) Pensons à la femme cananéenne qui a une fille cruellement tourmentée par le démon; Jésus l'exauce! (Matthieu 15:21-28) Pensons au péager au temple: "Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur." C'est tout ce qu'il dit, alors que le pharisien, lui, monologue ses mérites, tout enflé d'orgueil qu'il est. Or, Jésus dit que le péager descendit dans sa maison justifié, mais pas le pharisien. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé (Luc 18:9-14).

Dieu donne sa grâce aux humbles!

Le prophète Sophonie dit de la part du Seigneur: "Cherchez l'humilité... J'écarterai du milieu de toi ceux qui s'exaltent avec orgueil... Je laisserai au milieu de toi un peuple humble qui se réfugiera dans le nom de l'Éternel" (Sophonie 2:3 / 3:11-12). Quelle belle définition de l'Église: "un peuple humble qui se réfugiera dans le nom de l'Éternel". La Bible dit que Dieu demeure avec celui qui est humilié dans son esprit (Ésaïe 57:15). C'est pourquoi Sophonie ajoute ces paroles du Seigneur pour son peuple: "Réjouis-toi, exulte de tout ton coeur. L'Éternel est au milieu de toi. Sois sans crainte. Il fera de toi sa plus grande joie" (Sophonie 3:14-17).

J'aimerais maintenant vous présenter quelqu'un de parfaitement humble.

Avant sa naissance, sa mère a résumé de la façon suivante son oeuvre: "Le Tout-Puissant a dispersé ceux qui avaient dans le coeur des pensées orgueilleuses et il a élevé les humbles" (Luc 1:51-52 et Ézéchiel 7:24). Cette personne parfaitement humble, c'est Jésus, bien sûr!

Le prophète Zacharie, en prophétisant l'entrée de Jésus à Jérusalem, a dit: "Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Lance des clameurs, fille de Jérusalem! Voici ton roi, il vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne" (Zacharie 9:9). Jésus a dit aux foules qui le suivaient: "Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez du repos pour vos âmes" (Matthieu 11:29). L'apôtre Paul dit que "Jésus s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix" (Philippiens 2:8).

Vous vous souvenez des tout premiers mots du sermon sur la montagne? Voici les tout premiers mots de notre Sauveur: "Heureux les humbles, car le royaume des cieux est à eux!" (Matthieu 5:3) Jésus a dit un jour: "Quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux" (Matthieu 18:4).

Voici la volonté de Dieu pour chacun de nous: "N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble" (Romains 12:16).

Le Psaume 73 nous dit que l'orgueil sert de collier et de vêtement aux impies, c'est leur habillement. (v.6) Mais les bien-aimés du Seigneur, eux, doivent s'habiller autrement! Voici ce que dit la Bible: "Comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'humilité" (Colossiens 3:12). Pierre écrit: "Soyez remplis d'humilité... Revêtez-vous tous d'humilité" (1 Pierre 3:8 / 5:5). De la tête aux pieds, que nous soyons habillés d'humilité! Le matin, quand nous nous habillons, n'oublions pas de nous revêtir d'humilité! Écrivons ces versets dans nos garde-robes, ou dans nos cases à l'école s'il le faut, pour nous en rappeler!

L'Ancien Testament dit: "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu marches humblement avec ton Dieu" (Michée 6:8). Le Nouveau Testament dit: "Je vous exhorte à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité" (Éphésiens 4:1-2).

Ézéchias a dit: "Je marcherai humblement pendant toutes mes années" (Ésaïe 38:15). Oh! quel beau plan de vie! "Je marcherai humblement pendant toutes mes années."

**"Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles."**

Qui croit cette vérité du Seigneur de nos jours? Qui y croit? Qui vit en conséquence? La pensée générale, c'est qu'il faut chercher ce qui est élevé. Mais Jésus a dit: "Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu" (Luc 16:15). Que la Parole de notre Dieu et l'exemple de notre Sauveur béni nous stimulent à vraiment rechercher ce qui est humble chaque jour de notre vie! Lui, Jésus, la Majesté suprême, il s'est humilié. Nous, qui sommes comparés à des vers de terre comme dit le Psaume 22, allons-nous nous élever par orgueil? Allons-nous faire les orgueilleux? Serons-nous des disciples orgueilleux d'un Maître humble? Quelle contradiction! Quelle mauvaise publicité pour le christianisme!

L'humilité est une condition sine qua non d'une vie familiale et communautaire harmonieuse. Quand nous avons une opinion trop haute de nous-mêmes, nous méprisons les autres et des conflits éclatent. Il faut donc se revêtir d'humilité, s'habiller d'humilité. Il est écrit en 1 Corinthiens 13:4: "L'amour ne s'enfle pas d'orgueil".

Le Seigneur a un jour demandé au Pharaon d'Égypte: "Ainsi parle l'Éternel: Jusqu'à quand refuseras-tu de t'humilier devant moi?" (Exode 10:3) Cette question est devant nous ce matin. Disons donc au Seigneur: Seigneur, je ne refuse plus de m'humilier devant toi. Me voici. Tu m'as montré que tu résistes aux orgueilleux, et que tu donnes ta grâce aux humbles. Je veux marcher humblement tout le temps qu'il me reste à vivre ici-bas. Viens à mon secours! Amen!

## Recevoir les insultes avec humilité!

(1 Pierre 2:11 à 25)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 20 janvier 2002)

Un serviteur de Dieu prêchait un jour dans une ville du Japon. Pendant qu'il parlait, un homme s'est levé dans l'assistance et s'est approché de lui comme s'il voulait lui parler. Le prédicateur a commencé à se pencher pour se préparer à écouter ce qu'il avait à lui dire; mais au lieu de lui parler à l'oreille, l'incroyant a profité de l'occasion pour lui cracher au visage, et il est parti.

Qu'auriez-vous fait?

Le serviteur de Dieu, sans dire un mot et sans manifester le moindre signe de mécontentement, a sorti son mouchoir, il s'est essuyé le visage et a poursuivi sa prédication. Le manque d'intérêt que la foule avait manifesté jusque là s'est alors changé immédiatement en admiration. Un médecin qui se trouvait dans la salle s'est dit en lui-même: "Wow! Une religion qui enseigne aux hommes une telle vertu, qui leur inspire un tel courage et qui leur donne une aussi grande maîtrise d'eux-mêmes, ça ne peut venir que de Dieu." Ce médecin s'est mis à étudier la Bible et par la suite, il est devenu chrétien.

Probablement que peu d'entre nous se sont déjà fait cracher dans la figure. Mais sûrement que tous ici, nous avons un jour ou l'autre dû subir des insultes, des injures, des paroles haineuses et méprisantes. Avons-nous alors réagi en chrétiens?

Au chapitre 1, nous avons ensemble considéré la parole biblique: "Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles." Nous allons maintenant rester dans le même thème, mais en nous arrêtant à comment vivre les insultes dans l'humilité. Vous savez, on peut penser qu'on n'est pas orgueilleux. Mais un bon test pour savoir si nous sommes orgueilleux ou non, c'est de regarder comment nous réagissons quand quelqu'un nous insulte, nous blâme, nous critique ou nous rabaisse. Ça, c'est le vrai test!

Quand nous sommes insultés, ce que nous sommes enclins à faire, c'est d'insulter en retour. "Il m'a insulté? Je vais l'insulter!" Bang! Bang! Il est écrit en Proverbes 24:29: "Ne dis pas: Comme il m'a fait, ainsi je lui ferai." "Comme il m'a fait, ainsi je lui ferai", ça, ce n'est pas la façon chrétienne de réagir aux insultes. Ce n'est pas la façon humble de réagir aux insultes, mais c'est la façon orgueilleuse de réagir.

Quelle est donc la façon chrétienne, la façon humble de réagir aux insultes? Pour le savoir, nous devons regarder le Chef des chrétiens, notre Seigneur Jésus. Par son enseignement et par sa vie, Jésus nous montre clairement la voie à suivre quand nous sommes insultés, maltraités, bafoués. Tout le Nouveau Testament nous expose cette voie à suivre. Mais pour l'instant, nous allons surtout nous arrêter à 1 Pierre 2:18 à 25.

Ce beau passage de l'Écriture Sainte place devant nous la dure réalité suivante: dans ce monde déchu, il y a des gens difficiles qui veulent nous rendre la vie insupportable. Notre texte parle au verset 18 de ceux qui sont difficiles: "difficiles" ici est le mot grec skolios, qui veut dire courbé, tordu, pas droit. Le terme médical scoliose, qui désigne une déviation latérale de la colonne vertébrale, vient de ce mot. Nous côtoyons donc des gens difficiles, courbés, tordus, pas droits. Il y a des mauvaises langues; il y a des personnes qui nous font souffrir injustement; il y a des situations où on nous insulte et où on se comporte envers nous d'une façon blessante. Ça arrive, à tout chrétien; pas sans cesse et pas tout le temps, heureusement; mais ça arrive.

Relisons 1 Pierre 2:21: **"C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces."** Arrêtons ici pour l'instant.

Notre Sauveur, lui aussi, il a souffert. La Bible ne l'appelle-t-il pas "l'homme de douleur, habitué à la souffrance"? (Ésaïe 53:3) Habitué à la souffrance. Et sa façon de réagir aux souffrances, c'est le modèle à suivre pour nous! Il nous a laissé un exemple, afin que nous suivions ses traces, dit le texte. Il nous a laissé un exemple, afin que nous suivions ses traces. Michel Rivard chante "J'n'veux ni être Dieu ni ressembler à son Fils". Nous, les chrétiens, nous voulons ressembler au Fils de Dieu! Nous voulons suivre ses traces.

Qu'est-ce que Jésus, donc, faisait quand il était insulté? Verset 23: **"Il ne rendait pas l'insulte."** Qu'est-ce que Jésus faisait quand il souffrait injustement? Verset 23: **"Il ne faisait pas de menaces."** OK, ça, c'est ce qu'il ne faisait pas. Mais que faisait-il? Verset 23: **"Il s'en remettait à Celui qui juge justement."** Voilà la voie que nous devons suivre! Quelqu'un nous insulte? Ne pas rendre l'insulte. Quelqu'un nous cause des souffrances injustes? Ne pas faire de menaces. Mais nous en remettre à Celui qui juge justement.

Avez-vous déjà pensé au fait que Jésus aurait eu plus que quiconque le "droit" de réagir contre l'injustice qui lui était faite et de protester de son innocence? Dans

toute l'histoire, il n'y a personne qui ait fait autant de bien que Jésus. Dans toute l'histoire, il n'y a personne qui ait été traité aussi injustement que Jésus l'a été. Et dans toute l'histoire, il n'y a personne qui ait supporté avec autant de patience l'injustice.

Jésus est le seul être humain de qui on peut dire "qu'il n'a pas commis de péché" (Jean 8:46 / Hébreux 4:15). Jésus était parfait de A à Z. Or, bien que Jésus était irréprochable en tout, on l'a fait énormément souffrir. Mais il a renoncé à se venger, à se rendre justice lui-même, non pas par faiblesse, mais parce que le jugement appartient à Dieu seul.

Écoutez bien un petit extrait d'Actes 10 où l'apôtre Pierre résume la vie de Jésus; il dit: "Dieu a oint d'Esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant le bien." C'est pas beau, ça? "Il allait de lieu en lieu en faisant le bien." Mais Pierre continue en disant: "Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois" (Actes 10:38-39).

Jésus, tout en faisant toujours le bien, a souffert injustement. Il n'a pas passé son temps à récriminer et à se plaindre. Mais **"il s'en remettait à Celui qui juge justement."** À notre tour maintenant de faire l'acte de foi qui consiste à s'en remettre à Dieu pour le jugement! Inspirons-nous non pas de l'exemple de ceux qui revendiquent leurs droits de se venger, d'insulter et de menacer; mais inspirons-nous de notre Maître qui a su garder le silence devant l'insulte, s'en remettant à Dieu.

Jésus a souffert injustement. Le serviteur n'est pas plus grand que son maître (Jean 13:16). Les chrétiens sont appelés à souffrir injustement comme leur Seigneur a souffert avant eux. Notre Sauveur nous a déjà ouvert la voie, nous permettant de le suivre en marchant dans ses traces, comme un enfant suit avec confiance son père qui lui fraie le chemin dans la grosse neige. Souffrir avec patience tout en faisant le bien, ça ne peut être appris que de Jésus lui-même, et ça ne peut être donné que par lui. Tout le monde peut bien se conduire avec des personnes douces et gentilles. Mais les chrétiens sont appelés à aller au-delà et à bien se conduire même quand les autres sont arrogants et durs à leur égard.

Les affronts que Jésus subissait étaient publics et combien cruels. Ils l'ont traité de démon, de buveur, de glouton. Mais il ne leur a pas rendu la pareille. Lorsqu'il souffrait, il ne les faisait pas souffrir en retour et ne les menaçait pas. Humainement parlant, la provocation à la vengeance était des plus grandes au cours de l'arrestation, du procès et de la crucifixion de Jésus. Mais Jésus a souffert en silence, en s'en remettant à son Père. Vous le savez: Jésus aurait pu détruire

instantanément tous ses ennemis par une seule parole; mais il a patiemment enduré la douleur et l'humiliation (Luc 23:46). Vous vous souvenez, quand des soldats sont arrivés à Gethsémané pour arrêter Jésus, Jésus a dit: "C'est moi". Et Jean 18:6 dit: "Ils reculèrent et tombèrent par terre." D'un seul mot, Jésus aurait pu foudroyer tous ses ennemis. Mais il ne l'a pas fait.

Nous souffrons injustement? Laissons notre situation à notre bon Père céleste; laissons le juste Juge nous défendre, sachant qu'il le fera très bien. Il le fera même mieux que nous! La Bible dit que Dieu a promis de rendre l'affliction à ceux qui nous affligent (2 Thessaloniens 1:6). Dieu va régler leur cas en temps et lieu. Se venger nous-mêmes, c'est manquer de foi en Dieu. Parce que si nous croyons que Dieu exerce la justice, comme il dit qu'il le fait, alors nous allons lui laisser notre cause. Jésus a dit ceci: "Dieu ne ferait-il point justice à ses élus? Je vous le dis, il leur fera justice" (Luc 18:7-8). C'est une parole digne de confiance!

Les adversaires de Jésus ont peut-être pris son silence pour de la faiblesse; mais c'était une véritable force surnaturelle! Si vous gardez le silence devant les paroles blessantes, attendez-vous à ce que les autres vous blessent encore plus en disant: "Hein, tu ne parles pas, tu ne réponds pas, parce que tu sais que tu es dans le tort, hein?" Les jeunes, la personne la plus forte n'est pas celle qui crie des insultes, mais celle qui supporte en silence. D'où Jésus tirait-il sa force de supporter comme ça les injures imméritées? Il se confiait en son Père, qui juge justement. Nous sommes appelés à agir de même. Regardez 1 Pierre 4:19: "Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien." Les plus jeunes, rappelez-vous toujours que les personnes les plus fortes, ce ne sont pas celles qui crient des insultes aux autres, mais ce sont celles qui supportent les insultes humblement, en gardant le silence.

C'est un signe d'humilité profonde et vraie de se voir accusé sans cause, et garder le silence. Demeurer silencieux face aux insultes et aux injustices constitue une noble imitation du Seigneur. Quand nous nous rappelons les nombreuses manières dont il a souffert sans le mériter aucunement, de quel droit nous sentons-nous obligés de nous défendre et de chercher des excuses?

Le chrétien humble se dit: "Mais pourquoi est-ce que je me plains et qu'est-ce que j'ai à répondre aux reproches qu'on m'adresse, moi qui ai tant de fois offensé Dieu, tant de fois mérité l'enfer? Je m'humilie et n'oublie plus jamais le peu de chose que je suis." Le cœur humble est convaincu qu'il est indigne de la moindre petite miséricorde, et qu'il mérite le plus grand châtement. Entendre de temps en temps une

parole méchante à notre égard, qu'est-ce que c'est comparé aux milliers de fois où nous-mêmes nous avons très gravement offensé Dieu?

Nous souffrons injustement? Calmement et en toute confiance, remettons notre cause à Dieu. Laissons-lui notre réputation. Le Psaume 37 dit: "Remets ton sort à l'Éternel, confie-toi en lui, et c'est lui qui agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. Garde le silence devant l'Éternel, et attends-toi à lui... Laisse la colère, abandonne la fureur. Ne t'irrite pas, ce serait mal faire" (Psaume 37:5-8). Quel bon passage à mémoriser!

Paul écrit en Romains 12: "Ne rendez à personne le mal pour le mal... Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, car il est écrit: À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien." (+ 1 Samuel 24:18 / 25:21 / Psaume 38:21 / Jérémie 18:20)

La vengeance appartient à Dieu. Si je me venge, je vole à Dieu ce qui lui appartient à lui seul! Dieu est l'Alpha et l'Oméga; pas nous! Le poison de l'orgueil nous pousse des fois à oublier qui nous sommes et qui est Dieu. Le chrétien humble ne met pas sa personne et ses aises à la première place, mais il vit "pour Dieu". Proverbes 20:22: "Ne dis pas: Je rendrai le mal. Espère en l'Éternel, et il te sauvera." La Bible est très claire: la vengeance, on ne touche pas à ça; ça appartient à Dieu!

Ne nous inquiétons pas trop de ce que les autres racontent sur nous. Une parole blessante, c'est la plaie des plaies pour un orgueilleux. Mais rappelons-nous que même si on disait contre nous tout ce que peut inventer la plus noire malice, le Juste Juge qui est témoin intime de tout, il connaît la vérité (Ésaïe 11:3). Et il a promis qu'il allait nous faire justice. Alors ne nous laissons donc pas ébranler par les paroles méchantes des autres. Mettons notre espérance en Dieu, étant bien convaincus que Dieu sait reconnaître l'offenseur et l'offensé.

Une remarque désagréable nous est faite? Restons calmes, maîtrisons-nous, ce n'est pas si grave, gardons le silence, n'ouvrons pas la bouche. Marchons sur les traces de Jésus. Dans nos maisons, ça arrive qu'un membre de la famille échappe quelques paroles dures. Marchons sur les traces de Jésus aussi dans nos maisons.

Vous savez, il est possible, de suivre les traces de Jésus. Je n'ai pas dit: "Il est très facile", mais j'ai dit: "il est possible" de suivre les traces de Jésus. C'est possible parce que son Esprit habite en nous. Jésus a souffert pour nous, à notre place, pour

que nous soyons réconciliés avec Dieu. Et il nous a donné son Esprit pour nous transformer à sa ressemblance. Suivons donc ses traces.

Jésus est notre exemple par excellence, mais il est aussi plus qu'un exemple: d'abord, parce que personne d'autre que lui ne peut prétendre avoir été parfaitement juste (verset 22) et ensuite à cause du sens de sa souffrance évoqué par le verset 21: **"Il a souffert pour vous"**. Jésus est mort sur le bois, mais pas pour ses fautes à lui: pour les nôtres. Il s'est chargé de nos péchés. Jésus a accepté d'être traité comme s'il avait été un pécheur, pour que nous soyons traités comme si nous n'avions jamais péché.

L'oeuvre de Jésus nous permet de renoncer au péché et rend possible une vie qui répond à la volonté de Dieu. Pierre écrit, au verset 24: **"Afin que morts à nos péchés, nous vivions pour la justice"**.

Entre vous et moi, cet orgueil, n'est-ce pas un fardeau terrible à porter? Voici comment un serviteur de Dieu décrit la situation, c'est très intéressant. Il dit: "Examinons le fardeau de l'orgueil. Pensez-y: beaucoup de votre chagrin n'est-il pas venu de ce que quelqu'un a parlé de vous sans égard? Aussi longtemps que vous vous prenez pour un petit dieu auquel vous devez rester fidèle, il y aura des gens qui prendront plaisir à faire affront à votre idole. Comment pouvez-vous alors espérer avoir la paix intérieure? Les efforts acharnés que fait le coeur pour se préserver de chaque affront, pour protéger la susceptibilité de son amour-propre contre la mauvaise opinion d'un ami ou d'un ennemi, ne laisseront jamais l'esprit en repos. Continuez cette lutte à travers les années, et le fardeau deviendra intolérable. Cependant, les fils de la terre portent ce fardeau continuellement, mettent au défi quiconque prononce un mot contre eux, se replient sous chaque critique, souffrent sous chaque affront imaginaire, passent des nuits blanches si quelqu'un d'autre leur a été préféré. Il n'est pas nécessaire de porter un tel fardeau... L'homme humble apprend à se dire à lui-même: 'Ainsi on t'a oublié! On a mis quelqu'un avant toi! Ils ont murmuré que tu n'étais pas de taille après tout! Et maintenant te voilà blessé parce que le monde dit de toi les mêmes choses que tu t'es dites toi-même! Pas plus tard qu'hier, tu disais que tu n'étais rien, un simple ver de terre. Où est ta constance? Allons, humilie-toi.'" (A.W. Tozer - "À la recherche de Dieu", pages 99-100)

Quelqu'un a dit la même chose, mais de la façon suivante: "Le bateau qui va dans le sens du vent et des vagues, ça va bien pour lui. De même, la personne humble qui va dans le sens de la volonté de Dieu, ça va bien pour elle; elle est légère. Mais quand on commence à vouloir aller contre la volonté de Dieu, et nous laisser conduire par notre orgueil, c'est là que nos troubles commencent."

L'orgueil est un terrible fardeau dont le Seigneur veut nous libérer.

Prions!

C'est en toi Seigneur que nous plaçons tout notre espoir.

C'est de toi Seigneur que nous attendons tout réconfort.

C'est à toi Seigneur que nous remettons tous nos chagrins, toutes nos angoisses, et toutes nos souffrances.

Aide-nous à supporter patiemment tous les reproches. C'est au-dessus de nos forces naturelles; nous cherchons donc notre force auprès de toi.

Nous voulons ressembler à Jésus, notre merveilleux Sauveur. Nous désirons marcher dans ses traces. Place en chacun de nous Seigneur les dispositions qui conviennent. Et aide-nous à continuer de faire le bien jour après jour. Nous t'en prions au nom de Jésus!

Amen!

**"Cela ne vient pas de vous."**

(Éphésiens 2:1-10)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le 27 janvier 2002)

Un serviteur de Dieu annonçait un jour l'Évangile à un homme, et cet homme a dit au serviteur de Dieu: "Je n'ai pas besoin de votre Sauveur! Je suis une bonne personne. Je cours ma chance avec la vie que j'ai vécue; je pense que Dieu ne sera pas trop dur avec moi." Il se confiait en sa bonne vie!

Le serviteur de Dieu a répondu en disant: "Si vous alliez au ciel, vous créeriez de la discorde, car le chant qu'on chante au ciel dit: 'Digne est l'Agneau immolé.' Si vous parveniez au ciel, vous chanteriez: 'Je suis digne parce que ma bonne vie m'a acquis une place au ciel'. Un ange devrait vous jeter par-dessus le mur du paradis!"

John Stott a dit: "Au ciel, nous n'allons pas nous pavaner comme des paons. Mais le ciel sera rempli des exploits de Jésus et des louanges à Dieu."

La Bible dit que notre salut est de Dieu, par Dieu et pour Dieu. À lui la gloire dans tous les siècles (Romains 11:36). Voilà ce que dit la Bible!

Pour ce chapitre, nous nous arrêtons à ce thème de l'orgueil versus l'humilité. Nous avons vu que Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. Nous avons vu aussi pourquoi et comment recevoir les insultes dans l'humilité.

Nous allons considérer maintenant ensemble, je dirais, l'antidote par excellence à l'orgueil; ou si vous voulez le remède prescrit par Dieu pour abattre notre orgueil.

Quel est ce remède? C'est la doctrine biblique qui dit que Dieu est souverain dans le salut. J'attire votre attention sur Éphésiens 2:8, plus spécialement sur les mots: **"Cela ne vient pas de vous."** L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, parle ici du salut et de la foi. Et il dit: "Cela ne vient pas de vous."

Si quelqu'un vous dit que vous n'êtes pas capable de faire telle chose, est-ce que vous ne trouvez pas que c'est humiliant? Bien sûr que oui. Est-ce que votre orgueil ne souffre pas? Bien sûr que oui. N'est-ce pas vrai que parmi les paroles les plus difficiles qu'un être humain puisse prononcer, il y a les paroles suivantes: "Je ne suis pas capable"? On n'aime pas dire ces paroles, parce que notre orgueil en prend un coup.

En nous parlant du salut, et en nous disant: **"Cela ne vient pas de vous"**, le Seigneur nous dit en d'autres mots: "Vous n'êtes pas capables! Vous n'êtes pas capables de vous sauver vous-mêmes."

Un serviteur de Dieu a dit ceci: "La doctrine de la souveraineté de Dieu dans le salut est profondément humiliante pour les créatures que nous sommes. Cette doctrine constitue un véritable bélier pour battre en brèche l'orgueil humain. Il y a un contraste marqué entre cette doctrine biblique et les doctrines des hommes. L'esprit de notre époque consiste essentiellement à s'enorgueillir et à se glorifier dans la chair. Les réalisations de l'homme, son développement et ses progrès, sa grandeur et son auto-suffisance représentent le sanctuaire où le monde d'aujourd'hui adore."

Mais la vérité de la souveraineté de Dieu dans le salut ne laisse aucune place à l'orgueil humain. Elle inculque au contraire un esprit d'humilité. Le salut, déclare la Bible, vient de l'Éternel, du début jusqu'à la fin. Le salut est de Dieu, par Dieu et pour Dieu. Cette doctrine nous humilie. Elle nous révèle notre propre indignité et notre incapacité.

Paul écrit à Timothée: "C'est Dieu qui nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos oeuvres, mais à cause de son propre dessein et de la grâce qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels" (2 Timothée 1:9). Paul écrit à Tite: "Dieu nous a sauvés, non parce que nous aurions fait des oeuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde" (Tite 3:5). Et notre texte en Éphésiens 2: **"C'est par la grâce que vous êtes sauvés. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie."**

Pourquoi donc cette insistance à dire que cela ne vient pas de nous? Parce qu'une des plus grandes tentations tout au long de notre vie, c'est de chercher à nous attribuer le mérite pour ce qui est en réalité la pure grâce de Dieu.

Plusieurs disent: "Chaque être humain est son propre sauveur." Mais c'est faux! Nous ne pouvons pas plus nous sortir par nous-mêmes de nos péchés que nous pouvons construire un chemin de fer qui part d'ici et qui va jusque sur la lune. Soyons clairs: celui qui se noie a-t-il du mérite à se faire secourir par un sauveteur? Non! Mais il doit donner tout le mérite à celui qui l'a sauvé d'une mort certaine. Imaginez qu'une personne qui se trouve sur le traversier Québec-Lévis fait une chute et tombe dans le fleuve St-Laurent; elle ne sait pas nager. Quelqu'un saute et lui sauve la vie. Le lendemain sur la page couverture du journal, la personne qui se noyait est photographiée en train de recevoir une médaille de bravoure pour s'être sauvée elle-même de la noyade. Ce serait mensonger. Ça n'a pas de sens! Ou encore imaginez

cette personne qui se noyait partageant un prix avec la personne qui l'a sauvée, comme si chacune d'elle avait fait la moitié du sauvetage; ça ne marche pas non plus!

Nous que Dieu a sauvés, nous n'avons aucun motif de nous enorgueillir, de nous auto-applaudir. Nous devons repousser ce quelque chose en quelque part en nous qui nous fait penser que nous contribuons à notre salut, que nous y sommes pour quelque chose. **"Cela ne vient pas de vous."**

D'autres disent: "Aide-toi et le ciel t'aidera." Dire ça quand on parle du salut, c'est rejeter ce que la Bible dit. En réalité, Dieu aide ceux qui sont dans l'incapacité totale de s'aider, et qui ne peuvent faire qu'une chose: se "caler" encore plus profondément! Cela ne vient pas de vous! Jésus n'est pas venu aider ceux qui peuvent s'aider eux-mêmes, mais il est venu pour accomplir pour son peuple ce que son peuple était incapable de réaliser. L'apôtre Paul ne dit pas que le salut commence avec nous, et que Dieu vient nous aider un peu par la suite. Mais il dit: **"Cela ne vient pas de vous."**

Beaucoup d'enseignements de nos jours donnent l'impression que le salut du pécheur repose en son pouvoir. Ils disent: "Dieu est prêt à faire sa part si vous faites la vôtre". Dire ça revient à nier l'Évangile de la grâce d'une façon lamentable! **"Cela ne vient pas de vous."** Par nature, nous sommes morts par nos offenses et par nos péchés (Éphésiens 2:1). Que peut faire un homme privé de la vie? Rien! Il n'y a pas deux sauveurs: nous, et Jésus; mais il y en a un seul, et c'est Jésus!

Plusieurs disent: "Il y a deux éléments qui concourent au salut: de la part de Dieu, il y a la grâce; et de la part de l'homme, il y a la foi." Mais nous ne devons jamais concevoir le salut comme une espèce de transaction entre Dieu et l'homme, transaction dans laquelle Dieu apporte la grâce, et l'homme apporte la foi. La Bible nous enseigne que la foi qui sauve est elle-même un don de Dieu! Par exemple, il est écrit en Philippiens 1:29: "Il vous a été fait la grâce de croire en Christ." Actes 18:27 parle de "ceux qui avaient cru par la grâce de Dieu". L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens: "Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?" (1 Corinthiens 4:7)

En disant **"Cela ne vient pas de vous"**, et en ajoutant tout de suite après **"Ce n'est point par les oeuvres"**, l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, enlève à l'homme tout appui qui se trouverait en lui-même. Paul veut éviter tout malentendu éventuel. Toute la gloire de notre salut doit être attribuée à la grâce souveraine de Dieu. Ces mots inspirés devraient largement suffire à fermer la bouche des orgueilleux et à faire cesser le caquetage de ceux qui se vantent d'avoir quelque mérite. Nous n'avons pas

le droit de nous attribuer une partie de la louange dans le salut; toute la louange doit être au Seigneur. Ne nous attribuons rien dans le salut, parce que Dieu ne nous attribue rien. **"Cela ne vient pas de vous."**

L'homme est enclin à s'imaginer qu'il a des mérites dans l'obtention du salut. Il se forge quelque béquille sur laquelle se reposer. Ou comme le dit Charles Spurgeon: "L'homme ressemble à l'araignée qui tisse sa toile. Vous en détruisez une, très vite une autre apparaît. Vous la balayez de la main, mais le fil se colle à vos doigts. Vous ne pouvez vous défaire de cet esprit de l'homme qui se colle à toutes sortes de faux appuis pour son salut." Mais en nous disant: **"Cela ne vient pas de vous"**, le Seigneur ôte ces appuis imaginaires; il les détruit.

Vous pourriez me dire: "Hey! Cet Évangile que nous annonçons, ça va offenser beaucoup l'orgueil du monde!" C'est vrai. C'est plutôt désagréable de se faire dire que nous sommes perdus et incapables de nous en sortir par nous-mêmes. Une vérité si humiliante fait grincer les dents de ceux qui sont amoureux de leur propre justice. Mais le Dieu qui est souverain dans le salut nous commande d'aller prêcher cet Évangile.

À ceux qui disent: "Si on prêche cet Évangile, on pourrait jeter dans le désespoir ceux qui nous écoutent", le Seigneur répond: "Ce désespoir est salutaire! C'est quand les pécheurs voient leur misérable état, et qu'ils prennent conscience qu'ils sont incapables de se sauver eux-mêmes qu'ils se tournent vers moi!" C'est vrai que l'Évangile constitue une atteinte à l'amour-propre; mais c'est une bonne chose, puisque la bonne opinion que nous avons de nous-mêmes est le principal obstacle au salut.

Regardez le lépreux qui approche de Jésus: "Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur" (Luc 5:12). Pensez à Bartimée: "Jésus, aie pitié de moi!" (Marc 10:47) Souvenez-vous du péager: "Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur!" (Luc 18:13) Personne d'eux ne fait le fier et ne sort son sac de mérites et d'oeuvres. Mais ils sont au fond du baril, comme on dit, bien conscients de leur totale incapacité à s'en sortir. Voilà la seule position pour recevoir le salut. Dieu est celui qui incline son oreille vers ceux qui, dans leur plus total dénuement, se réfugient en lui.

Bien sûr, oui, demander, c'est humiliant! On n'aime pas demander. Mais Jésus a sauvé le lépreux, Bartimée, le péager et bien d'autres qui ont reconnu que le salut ne venait pas d'eux, mais de Jésus seul! Et aujourd'hui, au moment même où on se parle, ils se réjouissent en Dieu!

**"Cela ne vient pas de vous."** La souveraineté de Dieu dans le salut anéantit l'orgueil de la créature et nous amène à nous humilier dans la poussière devant notre Créateur. Comme nous sommes lents à apprendre la nécessité pour la créature arrogante de s'abaisser! L'homme, avec sa perversité habituelle, voudrait dicter au Tout-Puissant sa conduite! La Bible, du début à la fin, exalte le Créateur et abaisse la créature. La tendance actuelle, quasi universelle, consiste à exalter l'homme tout en déshonorant et abaissant Dieu. L'homme est exalté et devient une sorte de Superman. Quelle folie!

La Bible dit que nous sommes nés non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu" (Jean 1:13). Toutes ces constatations sont très humiliantes pour le coeur humain, toujours désireux de contribuer au prix de son rachat et d'accomplir des oeuvres propres à satisfaire son orgueil et son amour-propre!

**"Cela ne vient pas de vous."** Éphésiens 2 nous place devant notre incapacité totale. Il est clair qu'un mort est incapable de la moindre réaction. Vous pourriez dire: "C'est décourageant! Nous prêchons à des morts!" Ce n'est pas décourageant, parce que Dieu, par sa Parole prêchée, ressuscite les morts!

Pensons un moment à la résurrection de Lazare opérée par Jésus. Dans un sens, on est porté à dire: "C'est absurde de commander à un mort en décomposition de se lever et de sortir de son tombeau!" Or, Jésus donne un ordre à ce mort, et le mort obéit! Quelle démonstration de la puissance de la Parole que le Seigneur prononce! De même, l'Évangile est prêché à des morts spirituels, à des gens morts par leurs fautes et leurs péchés. Mais par cet Évangile, le Seigneur fait naître la foi dans ses élus. La Bible dit: "La foi vient de ce qu'on entend la Parole du Christ" (Romains 10:17).

Alors que l'Évangile est annoncé, l'auditeur chez qui Dieu est à l'oeuvre saisit ce qui auparavant le laissait complètement indifférent. Psaume 36:10: "Par ta lumière nous voyons la lumière." Nous sommes incapables de comprendre la simplicité de l'Évangile à moins que Dieu n'éclaire nos esprits. "L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui" (1 Corinthiens 2:14). Mais quand Dieu nous fait naître d'en-haut, quand il nous ressuscite par sa Parole, alors nous comprenons! Parfois, on dit: "Je ne comprends pas pourquoi un tel n'accepte pas l'Évangile, moi je l'ai accepté!" Comme si nous avions nous-mêmes compris! Mais c'est Dieu qui nous a fait comprendre! Par sa lumière, nous avons vu la lumière.

Un jour, Jésus a dit à ses apôtres: "Vous, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus reprit la parole et lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 16:15-17). Jésus ne dit pas: "Hey! T'es fort! J'savais que l'homme était fondamentalement bon! Bravo Pierre!" Non! Dieu te l'a révélé. Ça ne vient pas de toi. **"Cela ne vient pas de vous."**

Quelqu'un a dit: "Amoureux des oeuvres, marchands de mérites, venez au pied de la croix, et écoutez: Dieu a orchestré un plan de salut, Le plan, le seul plan. Ce plan exclut tout mérite. Et puisqu'il n'y a aucune place pour les mérites de l'homme, il n'y a pas non plus de place pour l'orgueil humain. Jésus est mort parce qu'il n'y avait pas d'autres moyens de sauver des pécheurs coupables. Le salut n'est pas un dû mais un don." Le Psaume 60:13 dit: "Le salut de l'homme n'est que vanité." Alors, quittons la confiance que nous avons mise en nous-mêmes. Toute contribution de nous-mêmes sur laquelle on essaierait de s'appuyer pour obtenir le salut doit s'éclipser, prendre le bord.

Nous sommes sauvés par l'oeuvre parfaite de Jésus, et non pas par nos oeuvres imparfaites. Penser que le salut vient de nous, c'est comme penser trouver les sources de l'océan dans le fond d'un verre d'eau. Penser que nous nous jouons un rôle dans notre salut, c'est comme penser éclairer le soleil par une chandelle. **"Cela ne vient pas de vous."** Psaume 115:1: "Non pas à nous, Éternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire, à cause de ta bienveillance, à cause de ta vérité!"

Toute idée que nous pouvons nous qualifier pour obtenir le paradis en accumulant des mérites est un mépris de la Parole de Dieu. L'Évangile coupe l'orgueil à la racine. "Chrétien, quand tu es revêtu des vêtements du salut, souviens-toi qui a payé pour cet habit!" Ce n'est pas toi, mais c'est Jésus!

Rejetons donc toute confiance en nos propres forces et en nos capacités. La Bible dit: "Cessez de vous confier en l'être humain" (Ésaïe 2:22). La Bible dit: "Ainsi parle l'Éternel: Maudit soit l'homme qui se confie dans un être humain, qui prend la chair pour son appui" (Jérémie 17:5).

L'Église catholique romaine dit encore que nous sommes tenus d'accomplir des bonnes oeuvres afin de mériter le ciel. (Catéchisme des Évêchés des Pays-Bas / Concile de Trente) Éphésiens 2:8-9 n'est pas cité une seule fois dans le Catéchisme de Rome, qui a 676 pages. C'est triste!

Nous rejetons la doctrine qui dit que nos oeuvres sont méritoires. La Bible n'encourage jamais une telle idée, et ce n'est pas un hasard. Dieu a conçu un plan de salut qui exclut les mérites humains. Comme Jésus a dit à la femme samaritaine: "Si tu connaissais le don de Dieu!" (Jean 4:10) Le don de Dieu!

C'est un don! Il ne s'achète pas! Actes 8:20: "Que ton argent aille à la perdition avec toi, puisque tu as pensé acquérir le don de Dieu à prix d'argent!" Cela ne vient pas de vous! Cela ne vient pas de votre porte-monnaie!

Avec de telles affirmations, il ne reste plus aucune place pour parler de mérites. Dès qu'on parle du mérite des bonnes oeuvres, on abandonne le terrain de la foi. Comme le dit bien l'apôtre Paul aux Galates, si la justice s'obtient par nos oeuvres, Jésus est donc mort pour rien (Galates 2:21).

Prions!

Merci Seigneur pour le don du salut.  
Merci de nous donner la foi.  
Nous confessons que notre salut est de toi,  
par toi et pour toi.  
Notre seul abri, c'est toi.  
Nous t'adorons!

Amen!